

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[2005-00-123](#)[Item](#)[Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 4 décembre 1900](#)

Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 4 décembre 1900

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Collation6 p. (443v, 444r, 445v, 446r, 447v, 448r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Médéric Cros, 4 décembre 1900, Familistère de Guise, Familistère de Guise, inv. n° 2005-00-123

Consulté le 28/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53997>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[4 décembre 1900](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

Description

Résumé Marie Moret annonce à Antoine Médéric Cros qu'elle a lu les articles de la *Revue scientifique* qu'il lui a signalés, ainsi que le rapport présenté par Henri Poincaré dans la *Revue générale des sciences pures et appliquées*, et qu'elle va recevoir prochainement le premier volume des rapports du Congrès international de physique. Elle résume, cite et commente les articles qu'elle a lus et ceux auxquels Cros a fait référence dans ses précédentes lettres, le rapport d'Henri Poincaré et l'article de Gustave Le Bon dans la *Revue scientifique* du 14 avril 1900 notamment. Elle relève que Poincaré prédit que les théories scientifiques démontreront de mieux en mieux l'unité ou la continuité de la constitution de l'univers physique, à partir de particules infiniment petites selon Gustave Le Bon, que c'est l'avènement de la physico-chimie et que le concept d'énergie est devenu fondamental. Elle mentionne les deux principes généraux énoncés par Poincaré : la conservation de l'énergie et celui de la moindre action. Marie Moret interroge Antoine Médéric Cros sur la signification de ce dernier principe de la moindre action. Elle souhaite recueillir sur le sujet de quoi conforter la pensée de Godin, qu'elle doit exposer dans les « Documents biographiques » : « Je n'ai, bien entendu, à exposer aucune théorie ; il me faut seulement quelques brèves et substantielles formules de savants notables, à l'appui de la doctrine de la Vie, telle que la comprenait Godin. » Elle indique que l'idée que la matière est une énergie lui semble expliquer la théorie de Berthelot sur la matière et celle de William Crookes sur la genèse des éléments, et qu'elle est aussi proche de la pensée de Godin. Elle exprime les affectueuses pensées de la famille Moret-Dallet et d'Auguste Fabre à Antoine Médéric et Juliette Cros.

Support Le nom du correspondant, « Cros », est manuscrit au crayon bleu sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ». Des passages du texte de la lettre sont repérés par un trait manuscrit au crayon rouge dans la marge de la copie de la lettre (folios 447v et 448r).

Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Livres](#), [Sciences](#)

Personnes citées

- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Lorentz, Hendrik \(1853-1928\)](#)
- [Sainte-Claire Deville, Henri \(1818-1881\)](#)

Œuvres citées

- Guillaume (Charles-Édouard) et Poincaré, (Lucien) éd., *Rapports présentés au congrès international de physique réuni à Paris en 1900, sous les auspices de la Société française de physique*. Tome 1 : *Questions générales, métrologie, physique mécanique, physique moléculaire*, Paris, Gauthier-Villars, 1900.
- Le Bon (Gustave), « La transparence de la matière et la lumière noire », *Revue scientifique (Revue rose)*, t. XIII, 1er janvier-30 juin 1900, 14 avril 1900, p. 449-458. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la](#)

[Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 25 décembre 2021]

- Poincaré (Henri), « Les relations entre la physique expérimentale et la physique mathématique », *Revue générale des sciences pures et appliquées*, 30 octobre 1900, p. 1163-1175. [En ligne : [Gallica, Bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France](#), consulté le 25 décembre 2021]
- [Revue scientifique \(Revue rose\), Paris, 1884-1954.](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 12/12/2025

Rome 4 Décembre 1900

Cher Monsieur Bros

J'ai lu les articles de la Revue scientifique
que vous avez eu l'obligeance de me signaler
et aussi dans la Revue générale des sciences
le rapport présenté par M. H. Poincaré
au dernier Congrès de physique. La physique
expérimentale et la physique mathématique.
Probablement vous avez ce travail dans le
volume du Congrès que vous avez reçu.
(Et, à ce propos, l'envoi de mon exemplaire
m'en est annoncé, je l'attends donc d'un
courrier à l'autre).

M. H. Poincaré, au cours de ses
réflexions sur la signification des
théories physiques, émet l'avis que la
théorie la plus récente, la plus vraie
faisant à l'heure actuelle, celle de
professeur Lorentz, les ions, etc.
elle aussi remplacée par une plus
générale encore, à mesure de l'écr.

généralisant les connaissances. Mais, selon lui, les théories successives ne feront que démontrer de mieux en mieux la continuité, l'unité.

De l'état solide à celui de dissociation en particules (électriques ou non selon le degré de dissociation) "infiniment" petites, arrivées à une immense "nécessité" et à l'égard desquelles l'atome serait "un infimement quand" la continuité est acquise (Gustave de Bon, pages 439 et 444, rev. scient. 14 avril 1900): le même que l'identification est faite entre la lumière, l'électricité et le magnétisme (H. Poincaré). Mais ne voit-on autrefois signalé le dernier point dans une lettre.

La physico-chimie, la chimie de l'impondérabilité est née: et elle aura ses horizons indéfinis.

"La matière et la force des anciens."

« Physiciens, substratum purement subjectif
 « ne représentent plus aujourd'hui "que des
 « modes divers de l'énergie." (Gustave de Bo
 p. 287, 14 avril 1900.

L'écrit de fait donc ^(un attendant mieux) sur le concep
 t'énergie; énergie qu'on ne peut défini
 dit M. L. Poincaré; et dont la conservation
 nous amène à conclure simplement: "pe
 à quelque chose qui demeure constant."
 Nous n'avons signalé cela dans une de nos
 premières lettres.

Deux principes généraux, dit
 encore M. L. Poincaré, se vérifient
 en tout et partout: celui de la
 conservation de l'énergie et celui
 de la moindre action, mis sous la
 forme qui convient à la physique.

Mais, je ne puis même, me
 borner à noter que ce principe
 de moindre action a un rapport
 précieux avec le but de mes études.

Je recours donc encore à votre
bienveillance, pour obtenir un mot
de lumière.

Le principe de la moindre action
visé ici est-il simplement celui de la
dissipation de l'entropie ?

Fait-on ou non rentrer sous
l'empire du principe visé la dissipation
étalée par St. Claire Deville, celle (si j'ai
bien compris, je n'ai pas le tort sans les
rares) de molécules engagées dans des
combinaisons où elles n'ont pas toute
la stabilité possible, et d'autre en ces
et circonstances favorables elles se dégag-
ent d'elles-mêmes pour entrer dans
des combinaisons où elles se maintien-
nent avec moins d'effort.

En outre le bon, dans l'article déjà visé,
parle aussi de corps simples mis en
présence et qui font échange de matière
(l'expérience de M. Pellat.)

Je vous demande pardon à l'avance
 cher Monsieur, du travail que ma demande
 va encore vous occasionner, travail
 dont à l'avance aussi je vous remercie
 vivement. Maintenant, je ne puis
 plus quitter le sujet : les chapitres
 préparés pour les "Documents biogra-
 phiques" m'y amènent. Je n'ai, bon
 entendu, à exposer aucune théorie ;
 il me faut seulement quelques brèves et
 substantielles formules de savoirs
 notables, à l'appui de la doctrine de
 la Vie, telle que la comprenant Pavin.

La matière traitant par conti-
 nuité s'écrit dans les modes d'écrit-
 de l'énergie : c'est le point de
 départ dont j'avais tant besoin et que
 j'ai vu de si près et la conception de
 Berthelot : la matière pensante
 fonction - etc - et la conclusion
 de William Oates touchant la force
 des éléments : Dans la né, je vois

la promesse et la source de toutes
les formes possibles de matières."

Cela est aussi rapproché que
possible de la pensée de Gadin.

J'arrête là, cher Monsieur, en vous
à vous et à Madame Juliette les bien
affectueuses pensées de toute la famille
et les tendresses du Grand Camarade.

Cordialement

M. Gadin